DECOUVERTE D'UN OCEANITE CULBLANC *OCEANODROMA LEUCORRHOA* EN JANVIER SUR LES CÔTES PICARDES

Par E. MERCIER et X. COMMECY

Le 3 Janvier 1995, l'un d'entre nous (E.M.) découvre sur le trottoir dans l'une des rues de la commune de Quend-Plage le cadavre frais mais partiellement écrasé d'un oiseau de taille moyenne. Sa couleur, le croupion blanc, la forme générale et surtout le bec aux narines tubulaires proéminentes désigne immédiatement l'oiseau comme étant un petit Océanite (Pétrel pour ceux qui ne se sont pas encore faits aux changements d'appellations). Culblanc, tempête voire de Wilson, lequel? Une queue fourchue, la forme de la tâche blanche du croupion nous permettent de le déterminer comme un Océanite culblanc. Les mensurations relevées confirment cette détermination.

	Oiseau du 3 I 95	: Océanite culblanc*	: Océanite tempête* :
Aile pliée	: 148 mm	: 149 - 161	: (114 - 125)
Bec	: 16 mm	: 15 - 16	: (10 - 12)
Queue	: 85 mm	: 76 - 90	: (56 - 90)
Echancrure	: 20 mm	: 15 - 25	: /

D'après GEROUDET (1972). Les ailes, pattes et bec ont été mis en collection.
L'examen des liserés des couvertures alaires (brunâtres et non blanches) indiquent que nous sommes en présence d'un adulte.
La présence de cet oiseau sur nos côtes est rare, la période de présence est elle exceptionnelle.

Données précédentes en Picardie :

SUEUR et COMMECY (1990) indiquent pour cette espèce : "Rare sur le littoral picard en Janvier- Septembre et Octobre au XIX siècle"; il ne semble donc pas exister d'autre donnée pour l'espèce au XX siècle. (L'Océanite tempête est lui d'occurrence légèrement supérieure avec 4 données entre 1978 et 1991 en Mai, Octobre, Novembre et Décembre venant confirmer les dates obtenues au XIX siècle pendant les périodes de migration).

Intérêt de la découverte :

L'Océanite culblanc ne niche pas en France mais sur les îles atlantiques (Irlande, Féroé, Islande, Groenland pour les populations européennes, en Amérique du Nord et en Asie). Lors des mouvements migratoires entre ses sites de nidification et ceux d'hivernage dans les eaux tropicales il peut être vu au large des côtes atlantiques françaises (en Octobre, Novembre, début Décembre) et plus rarement en hivernage (fin Décembre, Janvier, Février). Sa présence est toujours exceptionnelle en Manche (HEMERY 1994) les oiseaux devant couper au large des îles britanniques. (Parfois des accidents météorologiques entraînent des échouages importants mais cela reste rare, 2 cas au XX siècle : 1952 et 1978).
L'oiseau trouvé début Janvier était donc hors de ses sites habituels d'hivernage et hors de ses voies normales de migration. Seuls les vents forts des jours précédents ayant contraint l'oiseau probablement épuisé à se réfugier au sol, dans une rue en arrière du littoral et alors un véhicule... nous a permis de le découvrir.

BIBLIOGRAPHIE

GEROUDET P. (1972) : *Les Palmipèdes* Delachaux et Niestlé, Neuchâtel. 284p.
SUEUR F. et COMMECY X. (1990) : Guide des oiseaux de la baie de Somme. E.D.F., D.R.A.E., G.E.P.O.P. 192p.
HEMERY G. (1994) : Océanite culblanc *Oceanodroma leucorrha* in YEATMAN-BERTHELOT D. *Atlas des Oiseaux de France en hiver.* Paris, S.O.F. : 62-63.

 © Picardie Nature / Centrale Ornithologique Picarde